

Atteintes quotidiennes à la laïcité

... Il ne m'est jamais venu à l'esprit à aucun moment de ma vie, que l'athéisme et que la laïcité puissent être assimilées – ou confondues- avec une religion au point d'être carrément prises, l'athéisme et la laïcité, pour des religions parmi d'autres religions !

Non, l'athéisme n'est pas une religion, la laïcité non plus !

MAIS au vu à la télé au JT de 20h de France 2, au soir de ce vendredi 9 décembre, de ces centaines d'atteintes à la laïcité en une même journée, particulièrement à l'école, je suis exaspéré, révolté, et plus que jamais farouchement « anti religion » !

Bon sang, pourquoi contre ces atteintes à la laïcité, si ostentatoires, si violentes, si déterminées, si libres de se manifester et que les pouvoirs publics, impuissants par laxisme, ne sanctionnent pas ; que l'opinion publique dans une écrasante et silencieuse majorité ne condamne pas... Pourquoi n'oppose-t-on pas une aussi grande violence, aussi déterminée, aussi visible et agissante, contre les religions et leurs représentations dans les lieux publics ?

Ah, comme nous sommes loin, très loin, de ces années de la Révolution Française où l'on transformait en écuries les églises, où les armées de l'An II de la République guerroyaient contre les « ennemis de la Nation » qu'étaient les royalistes et les messeux... Comme nous sommes loin, très loin, de la Révolution Bolchevique d'octobre 1917 qui avait foutu les popes et la religion par terre !

Merde alors, la haine, la violence, le fanatisme, les crispations, les revendications ostentatoires en rapport avec la religion, tout ça, en fait – et de fait- c'est d'abord de quel côté ? Sinon en premier lieu du côté de la religion et de ses pratiquants (soit dit en passant y'a pas QUE les musulmans – quoiqu'ils y soient pour une bonne part)...

Si l'on devait assister aujourd'hui à un grand mouvement anti religion bien visible et bien agissant ; en opposition aux atteintes à la laïcité et aux crispations des pratiquants de religions ; la violence de ce grand mouvement serait une réponse consécutive à « leur » violence puisque c'est « eux » qui tirent les premiers et qui sont les agresseurs initiaux !

C'étaient pas les Révolutionnaires de 1793 qui avaient commencé !

C'étaient pas les Bolcheviques de 1917 non plus, qui avaient commencé !

C'était l'obscurantisme religieux depuis des siècles !

Et avant, du temps des pharaons, puis des dieux Romains... Et depuis les anciennes croyances, divinités, totems et autels de sacrifices !

Que je sache, avant les années 1980, et si l'on remonte à l'après guerre, en gros de 1950 à 1980, il n'y avait pas dans la société française de cette époque, toutes ces affirmations et revendications identitaires en rapport avec la religion, ni d'autres manifestations de minorités de ceci ou de cela, communautaires, de mouvements anti ceci anti cela, toutes ces crispations et violences des uns et des autres, ces atteintes à la laïcité, dans l'espace public, dans les familles, à l'école, au travail...

Tout cela, tout ce délitement de la société, a commencé dans la décennie 1980, s'est accentué dans la décennie 1990 puis a pris de plus en plus d'ampleur à partir du début du 21ème siècle, pour en arriver là où l'on en est aujourd'hui et qui ne cesse de s'aggraver...

« Flambée des prix »

... La « flambée » des prix – des produits énergétiques, alimentaires, d'utilisation courante au quotidien, des équipements nécessaires, de tout ce dont nous avons besoin tous les jours, le prix des services, le prix de tout ce qui est du domaine de la santé publique, des transports, et de tout ce qui est nécessaire pour toutes les activités individuelles, collectives, industrielles, agricoles... Est liée, directement liée à deux causes principales :

-À la part croissante de la fraction de la population mondiale dont la vie et l'activité au quotidien, dépendent fortement de consommation énergétique, alimentaire, équipementière et de services, tout cela pour conserver des habitudes acquises, du confort, de l'aisance, de tout ce dont aujourd'hui l'on ne peut plus se passer...

Cette part consommatrice d'énergies, de la population mondiale est de l'ordre d'environ le tiers de l'humanité, soit de quelque 3 milliards de personnes (à titre de comparaison, la part consommatrice d'énergie de la population mondiale en 1950 n'était que d'à peine 500 000 personnes – et encore, sans internet et juste l'électricité pour s'éclairer et faire tourner quelques moteurs, pour l'industrie). Certes, il est heureux pour les peuples des pays « en voie de développement » (du moins pour ceux qui le peuvent) d'accéder au confort, à l'aisance, aux commodités, on ne peut pas dire le contraire !

-À la part croissante – pour ne pas dire exponentielle – des profits financiers des grands groupes dominants du Marché mondialisé (en particulier dans les domaines de l'énergie, de l'industrie, de l'agro alimentaire) réalisés, du fait d'un plus grand nombre de consommateurs ayant la capacité de consommer et de payer un prix plus élevé .

... Mais, outre ces deux grandes causes principales, il en est une autre encore, non négligeable et qui commence à apparaître et à devenir préoccupante :

C'est une cause liée à une production (de certains produits) qui n'arrive pas à suivre la demande (ou qui y parvient difficilement) ; une cause également liée à une pénurie de « savoirs faire », de compétences, de métiers... Tout cela étant aggravé par des problèmes d'approvisionnement, de logistique, de transport, de gestion, d'insuffisances d'emplois, de recherche d'une rentabilité qui en vient finalement à se révéler contre productive...

Cette « flambée » des prix, qui impacte aujourd'hui tant de gens, partout dans le monde et en particulier dans les pays pauvres, s'inscrit dans une « durée longue » et « ne va pas aller en s'arrangeant » bien au contraire... Car nous ne sommes là, à partir de 2022, que dans le début des « grandes, très grandes difficultés » (pénuries, crises)...

La part croissante de population mondiale « grande consommatrice » et conditionnée dans les habitudes de confort et d'aisance, n'est qu'en partie disposée à « changer ses habitudes et manières de consommer » - et encore elle le fait, bien sûr en « citoyens conscients, responsables et agissants » sans pour autant avoir trouvé la meilleure option puisqu'il y a toujours des contreparties négatives ou « peu heureuses » à tout ce qui est essayé, expérimenté... Ou qui aboutissent même à des effets délétères (par exemple la voiture électrique, l'utilisation de centrales à charbon et énergies fossiles afin de pallier au déficit de production d'électricité, gestion des déchets produits par les centrales nucléaires, traitement des panneaux solaires périmés et usés, exploitation des « métaux rares » pour la fabrication de batteries et de nombreux équipements technologiques devenus indispensables)...

La « transition écologique »... Une « usine à gaz » ! Et avec des ingénieurs et des professionnels qualifiés en nombre insuffisant, et œuvrant dans l'expérimentation aléatoire... Et une population mondiale conditionnée à ce qui a été acquis et est devenu indispensable, rendant un « retour en arrière » quasi impossible, non envisageable sauf en cas de catastrophe irrémédiable...

Quel impact sur les produits surgelés, d'une panne d'électricité de plusieurs heures ?

... Si une interruption d'alimentation électrique suite à une avarie, à un dysfonctionnement devait priver d'électricité, comme cela s'est dernièrement produit à Paris le 8 décembre 2022, durant plusieurs heures, des dizaines de milliers de personnes dans leurs habitations ainsi que des commerces, notamment d'alimentation en produits frais et surgelés... Quelle serait alors, dans le cas d'une interruption de 6, 8, 12 heures, la conséquence d'une rupture de la chaîne du froid, de cette durée de 6,8,12 heures, sur des produits alimentaires qui, dans une température ambiante de 15 degrés en intérieur (en période hivernale) et de 25 degrés en intérieur (en période d'été), forcément auraient commencé à se décongeler ?

« L'on dit » (c'est bien ce qu'il est courant d'entendre) que 2h d'interruption d'alimentation électrique d'un congélateur, c'est « sans conséquence », et même jusqu'à 24 heures... Mais pour ma part, et je suppose que je serais loin d'être le seul, je n'envisagerais pas de faire mes courses de produits surgelés chez Picart ou chez Thiriet, dans les jours qui suivraient une panne d'électricité ayant duré 6, 8 ou 10 heures (et à plus forte raison davantage)...

Les gestionnaires de chez Picart et de chez Thiriet, ainsi que de Leclerc, Carrefour, Intermarché, etc. doivent bien en être conscients, d'une telle panne pouvant survenir... Mais pour pallier à une interruption de plusieurs heures, je ne vois pas trop comment il leur serait possible, surtout en zone urbaine et péri urbaine, d'installer des groupes électrogènes... Quand on sait le volume et l'encombrement que prend un groupe assez important, qu'il n'est pas possible de placer dans un local fermé ni en extérieur aux abords du centre commercial... Rappelons qu'un groupe électrogène fonctionne avec du carburant (énergie fossile) qui permet l'entraînement d'un moteur produisant de l'électricité, et que le carburant consommé produit du gaz d'échappement, et en outre, fait énormément de bruit...

Bonjour, en ville, quand l'électricité aura été absente durant plusieurs heures, voire une journée, et pire, trois ou quatre jours... (et aussi en zone rurale urbanisée), les poubelles d'ordures ménagères pleines de sacs de produits décongelés)...

L'on peut imaginer, dans les immeubles détruits par les bombardements en Ukraine, tous ces congélateurs remplis de victuailles, les uns dans les décombres, les autres abandonnés dans des logements devenus inhabitables... La peste...

Neuvième vague ...

LA NEUVIÈME VAGUE DU COVID ATTENDUE À NOËL



... Une pensée me vient pour les atteints et atteintes du covid durant ces jours de Noël et Nouvel An où pour les repas de réveillon, privé(e)s de goût (l'une des conséquences du covid), foie gras, huîtres, dinde et bûche seront au palais, aussi neutres que des christophines cuites à l'eau sans sel... Pour les « bec fin » l'agueusie (qui peut durer plusieurs mois après le covid), c'est vraiment un gros handicap !

Putain d'covid ! ... Neuvième vague... 75 mille cas pas jour... Alors que tout le monde ou presque l'a déjà eu, le covid, et même re-eu, et en ayant été vacciné jusqu'à 4 fois !

Avec le recul, tout ce qui a été vécu en 2020 et 2021 et jusqu'au 14 mars 2022 (jour où le masque n'a plus été obligatoire)... Les confinements, les enfermements, les limitations de circulation dans un espace de 10 km, le masque partout y compris dehors, le pass vaccinal, toutes ces contraintes, etc. ... Quelle aberration ! L'on voit bien que tout ce qui nous a été imposé, contraint, durant plus de 2 ans, ce n'est plus du tout d'actualité (« les temps ont changé », on en est enfin à « la responsabilité de chacun »)...

Les quelques « miraculés du covid » (dont je fais partie) devraient se voir attribuer une Médaille !

Si l'on fait le compte, à chaque vague, chaque fois pendant plus d'un mois, jusqu'à des cent mille cas par jour... En trois ans, oui, presque tout le monde l'a eu, le covid (et re-eu) !

Cent soixante mille morts du covid en trois ans en France ?

Dans les mêmes trois ans on peut quadrupler voire peut-être décupler ce chiffre, pour les morts par cancers !

La pétrochimie en pleine croissance

... Avec les multinationales des hydrocarbures, Aramco, Gazprom, China Energy, et la pétrochimie en pleine croissance pour produire des matières plastiques, c'est d'ici 2030 environ 1,35 gigatonnes par an, d'émission de gaz à effet de serre rejeté dans l'atmosphère, soit l'équivalent de ce que rejette dans l'atmosphère 295 centrales à charbon...

Nos économies sont devenues de plus en plus dépendantes des produits pétrochimiques, avec le

conditionnement des produits alimentaires en emballages plastifiés, le pétrole converti en propylène, en benzène, en paraxylène, dans l'industrie textile (fibres de polyester et nylons pour la fabrication de vêtements), les centaines de milliards de contenants en plastique pour les liquides dont les bouteilles d'eau minérale et de boissons, coca cola, sodas, etc., les sacs en plastique, les emballages de médicaments ; et d'une manière générale pour des milliards d'objets, d'appareils, d'usage quotidien, qui sont faits de plastique ou qui contiennent du plastique...

Et à tout cela, qui concerne la consommation courante des gens au quotidien, il y a aussi ce qui concerne l'industrie et le bâtiment, avec des millions de kilomètres de tuyaux et conduits en PVC, de panneaux, de tout ce qui entre de « matériaux composites » dans les immeubles, maisons d'habitation...

Le besoin au quotidien de tous ces objets et appareils, de tout ce qui se consomme pour l'alimentation et qui est conditionné en emballages plastifiés depuis les yaourts jusqu'aux plats cuisinés, aux viandes, charcuteries, surgelés, et de pour ainsi dire presque tout ; le besoin en achats de vêtements, de pulls, maillots, chaussettes, sous vêtements, écharpes, casquettes, bonnets, etc., le besoin dans l'industrie et dans le bâtiment... Est si énorme, si fréquent, si répandu, si indispensable dans le monde entier, auquel il faut encore ajouter les téléphones portables, les smartphones, les ordinateurs, les jouets, les appareils électroménagers... Qu'il est absolument ou quasiment devenu impossible dans un délai court (de l'ordre mettons de 2 ou 3 ans), de changer de mode vie, de conditionnements des produits, en somme de réduire rapidement, d'au moins 50 % l'utilisation de matières plastiques...

De gigantesques centres de production industrielle, pétrochimiques, sont implantés en des lieux généralement avec accès à la mer, en zones portuaires, ou par de grands fleuves navigables débouchant sur des estuaires, et forcément l'impact de ces gigantesques centres industriels sur l'environnement local naturel (faune et flore) n'est pas sans conséquences désastreuses...

La croissance devenue exponentielle (et génératrice d'énormes profits financiers pour les multinationales) de la pétrochimie, n'entre pas dans les COP 21-22-23-24 et jusque 2029 et au-delà (pour le changement climatique) ni dans les G20 (dans les G20 autrement qu'en terme de développement technologique et économique et stratégique de Marché) ...

Mais prend désormais, question « gaz à effet de serre » et donc augmentation non plus de seulement 1,5 degré de température moyenne mais de 4 degrés d'ici 2050, la plus grande part...

Ainsi que pour la production forcément croissante de déchets rejetés dans les océans, dans des milieux naturels...

Le Qatar sans complexe, mais... La France et bien d'autres pays avec leurs complexes ?

... Le boycott de la Coupe du Monde de Football au Qatar, orchestré, tambouriné à cris indignés à l'adresse du Qatar, dont le (la) Chef de File est Madame Anne Hidalgo maire de Paris et les « supporters » sont « de cette Gauche et d'une partie de la Droite et de la coalition macroniste qui se veulent « moralistes assis sur les Droits de l'Homme et sur les principes démocratiques », m'a paru avant que ne débute cette Coupe du Monde le 20 novembre dernier, une « hypocrisie pantalonnante sentant la mayonnaise éventée et la crevette amoniaquée », une hypocrisie qui s'inscrit déjà depuis pas mal d'années, dans un « ordre du monde et de pensée figé dans un consensus et dans des engagements de combats idéologiques sans issue et surtout sans « maillot trop mouillé » ; tout cela assez caractéristique d'une société occidentalisée incluant toutes les « classes moyennes ou aisées » autant de l'Occident Chrétien USA - Canada - Europe - Australie, que des non occidentaux et non chrétiens ralliés à l'Occident par un même mode de vie dépendant de ce qu'apporte la technologie en matière de confort et de consumérisme) : pays d'Afrique développés -

Péninsule Arabique dont Qatar – Inde et Chine (quelque 300 millions d’habitants pour chacun de ces deux derniers pays sur le milliard et demi qu’ils comptent chacun)...

Au moins, le Qatar et l’Arabie Saoudite font état sans complexe de l’aisance dans laquelle vit la majorité de leurs habitants , au détriment de populations venues chez eux pour travailler et les enrichir...

Et nous, Européens avec nos valeurs et nos droits de l’homme, on fait à peu près la même chose en un peu moins injuste et un peu mieux rétribué, pour les populations venues d’Afrique et Moyen Orient, qu’au Qatar et qu’en Arabie Saoudite !... Mais « pas sans complexe » !

Si « épidermiquement parlant » dans les semaines qui précédèrent la Coupe du Monde, j’ai applaudi au boycott, je n’y applaudis plus aujourd’hui...

Néanmoins, je fais impasse totale sur cette Coupe du Monde dont je ne suis ni ne regarde les Bleus jouer...

Et ne m’intéresse aucunement à ce que vivent là bas à Doha, mes concitoyens supporters des Bleus, pour lesquels j’ai une archi totale déconsidération, venus en avion (je pense au prix du billet AR) et séjournant dans des hôtels de luxe (sûrement pas dans des campings -y’a pas de campings au Qatar ou alors des hôtels à ciel ouvert)...

La « moralité » du monde de l’argent et du pouvoir

... Le Qatar décrié, le Qatar interpellé, le Qatar critiqué, le Qatar honni... Pour son non respect des Droits de l’Homme, pour ses 7000 morts sur le chantier du Stade du Siècle, pour son financement des organisations terroristes islamistes...

Mais le Qatar qui « arrose », le Qatar qui investit, le Qatar qui contribue au développement de l’économie Européenne (et procure des emplois), le Qatar qui achète des Rafale à la France, le Qatar qui soutient des organisations sportives dont des clubs de foot, le Qatar en arrière plan des Galeries Marchandes des Grandes Surfaces commerciales internationales, le Qatar et ses touristes dans les Duty Free des aéroports les plus fréquentés de la planète, le Qatar qui – si ça se trouve pourquoi pas – soutient des organisations humanitaires (on aura tout vu), le Qatar et sa vitrine de promotion (convaincante et crédible) d’un monde futuriste mode transition écologique technologique de pointe soucieux d’un avenir de progrès et d’évolution bien pensé pour l’Homme...

Le Qatar en somme, partenaire incontournable !

Quatre députés du Parlement Européen poursuivis en Justice, accusés d’avoir été « arrosés » par le Qatar et d’être corrompus... Ça c’est « pour l’exemple », pour faire « figure honorable » (La « moralité de l’Europe de Bruxelles » !)...

Mais la « moralité » du monde de l’argent et du pouvoir, ça, c’est « tout autre chose ! »

Banalité et conformisme des débats de société à la Télé

... Michel Houellebecq dans « Sérotonine » :

« Je tentais de m’intéresser aux débats de société, mais cette période fut décevante et brève : l’extrême conformisme des intervenants, la navrante uniformité de leurs indignations et de leurs enthousiasmes étaient devenus tels que je pouvais à présent prévoir leurs interventions non seulement dans leurs grandes lignes mais même dans le détail, en réalité au mot près, les éditorialistes et les grands témoins défilaient comme d’inutiles marionnettes européennes, les crétins succédaient aux crétins, se congratulant de la pertinence et de la moralité de leurs vues, j’aurais pu écrire leurs dialogues à leur place et je finis par éteindre mon téléviseur, tout cela

n'aurait fait que m'attrister davantage, si j'avais eu la force de continuer. »

... Les débats de société... Ce sont comme dans un pré sans ciment parce que nul ramasseur de champignons blancs dit « champignons de pré » n'a versé de sac de ciment sur un groupe local de bouses de vache et que sans ciment versé certes on ne pollue pas le pré mais on ne plante pas le piquet en fer qui va soutenir un panneau publicitaire 4X4mètres, d'autant plus qu'on n'a pas fait au préalable de trou pour enfoncer le bas du piquet car sans trou rien que le ciment le piquet tient pas...

... Les débats de sauces y étaient, dans le fond du Grand Bocal, parce que dans les sauces s'agitaient de petits vers blancs, c'étaient donc des débats animés...

Et c'étaient les ânes qui mimaient ; en effet on avait bien vu jadis au temps du Dadaïsme ou du Surréalisme je ne sais plus, un âne peindre avec sa queue sur une toile montée sur chevalet...

Cela dit les raisins en seaux si hauts sont pleins de pépins qui avalés, s'en vont dans les selles...

... Une chose est sûre, plus que sûre, archi sûre :

Chacun des quelques vingt millions ou plus, de Français, ce soir mercredi 14 décembre entre 19h 50 et 22h – et au-delà de 22h pour les uns ou pour les autres (vous voyez lesquels)... Ne va se connecter sur la page Facebook ou Instagram d'un tel ou d'une telle, voir la « story » de ce untel ou lire ce qu'a écrit un autre untel...

Et le nombre de « likes » de telle « story » ou de tel « post » d'un tel ou d'une telle, ce soir mercredi 14 décembre entre 19h 50 et 22h, ne sera pas indiqué en « kilovues »...

Aussi « conseil'je » à chacun, s'il a quelque « scoop du jour » ou quelque « pensée sublime » « horfoutesque » à poster aujourd'hui sur sa page Facebook ou Instagram, de choisir une « plage horaire » éloignée de celle située entre 19h 50 et 22h – et au-delà une bonne partie de la nuit...

L'Art est gagnant mais peu le savent

Alexandre Soljenitsine :

« ... La littérature avec le langage protège l'âme d'une nation... Dans le combat contre le mensonge, l'art a toujours gagné et il gagnera toujours. »

... Mais qu'est-ce que l'âme d'une nation si cette nation appauvrit, réduit et pervertit son langage ? Et qu'est-ce que l'Art si l'Art se fait lard ?

Exposition annulée au Festival d'Angoulême

... Sans doute contraint par le Ministère de la Culture, le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême pour sa prochaine édition fin janvier 2023, annule l'exposition « Dans les yeux de Bastien Vivès » l'auteur de « Polina » et « D'une sœur », mêlant pornographie et mineurs, et représentations d'enfants dans des situations à caractère sexuel... Suite à une « bronca » sur les réseaux sociaux à l'adresse de cet auteur de Bande Dessinée dont l'œuvre fait polémique...

La programmation en effet, de cette exposition de Bastien Vivès, fait peser des risques sur

l'auteur lui-même et sur les festivaliers qui « seraient intéressés » par cette exposition...

Des menaces physiques ont d'ailleurs été proférées vis à vis de Bastien Vivès.

La polémique ayant pris de l'ampleur, une pétition a été lancée dernièrement, de plus de cent mille signataires, contre cette exposition.

L'argument avancé, pour la programmation de l'exposition, initialement, par la direction du Festival ; argument selon lequel la sensibilité à la cause de l'enfance et de la femme pouvait être exprimé « de cette manière » par Bastien Vivès – et par d'autres créateurs de BD- (en somme pour « conjurer »)... « Ne tient pas » parce que le risque d'incitation, sous couvert de « conjuration » est beaucoup trop important...

Ces vues, par un public même « averti » et d'autant plus par un public de « tout venant » sont bien davantage une incitation à des atteintes de caractère sexuel sur des enfants, plutôt comme le laissait entendre la direction du Festival, qu'à une dénonciation (la dénonciation ressemble trop à de l'incitation)...

Bien qu'étant pour la liberté d'expression, dans cette affaire d'annulation de l'exposition de Bastien Vivès, je suis très résolument POUR l'annulation... Et donc, pour une fois, POUR la « bronca » qui sévit sur les réseaux sociaux à l'adresse de Bastien Vivès...

Pour exprimer les choses nettement : « j'ai un problème avec les pédophiles – les pédos – comme « certains » peuvent avoir un problème avec les Juifs, les Arabes ; comme les Autorités Chinoises ont un problème avec les Ouighours... Et « une entreprise d'élimination politiquement socialement et scientifiquement organisée afin d'éradiquer la pédophilie de la surface de la Terre... « Me siérait » j'ose le dire...

Si « ce » Bastien Vivès devait être agressé, dans ses déplacements, à son domicile, et si même il devait être assassiné à l'arme blanche en pleine rue (merde alors, on s'en est pris aux dessinateurs de Charlie et à Samuel Paty, ce qui fut un drame épouvantable et j'ai été et suis toujours « Je suis Charlie » et « Je suis Samuel Paty »...

Mais si Bastien Vivès est décapité en pleine rue, ne comptez pas sur moi pour brandir une pancarte « Je suis Bastien » !

... Bastien Vivès pourrait être un pédophile mais ce n'est pas sûr... Quoiqu'il en soit, le problème dans cette affaire d'exposition annulée, c'est que si la direction du festival pouvait avoir dans son programme cette exposition, le risque d'incitation par la vue de ce qui est présenté (des situations imagées en lesquelles des enfants sont impliqués dans des actes à caractère sexuel) est important et doit être considéré ...

Quant à ce qu'il en est de la pédophilie, la seule "différence d'appréciation" (d'un cas par rapport à un autre) "possible"; c'est lorsque l'auteur d'une agression ou d'attouchements sexuel sur un enfant (ou à la limite un pré adolescent) a lui-même été victime dans son enfance, d'abus sexuel par un parent, un ami de la famille, ou une autre personne)...

Cependant "ce cas là" n'est en aucune façon un "cas très fréquent" car au moins 8 pédophiles sur 10 environ, ne sont pas "dans ce cas là" ...

Donc pour les autres, il n'y a pour cause que des pulsions survenant dans des situations particulières et ou à un certain moment de la vie ; or des pulsions tout le monde en a, mais souvent les pulsions sont "gérées" (maîtrisées)...

Enfin, l'acte sexuel commis sur un enfant ou sur un préadolescent est un acte spécifique à l'espèce humaine : jamais un animal mâle n'a une relation sexuelle avec un représentant non pubère de son

espèce...

... C'est dans un mouvement spontané, irréfléchi « mais tout de même, oui, quelque peu réfléchi », de violente colère dictée par l'émotion au moment d'avoir eu connaissance de la cause de l'annulation de cette exposition ; que j'ai écrit cette phrase : « Si Bastien Vivès devait être décapité en pleine rue, ne comptez pas sur moi pour brandir une pancarte Je suis Bastien »...

J'ai en effet pensé lorsque cette phrase m'est venue à l'esprit, à l'assassinat de Samuel Paty et à l'attentat meurtrier contre les dessinateurs de Charlie Hebdo... Et, en imagination, je « voyais » que les menaces, que les agressions verbales menées à l'encontre de Bastien Vivès, pouvaient aboutir à « bien plus que des menaces et des agressions verbales »... Je ne regrette d'ailleurs pas d'avoir écrit cette phrase sous l'empire de l'émotion (émotion non maîtrisée)... « Ce qui est dit est dit et reste dit »...

Mais il est certain que nous ne sommes pas du tout, avec cette affaire d'exposition annulée et de polémique autour de l'œuvre de Bastien Vivès, dans le même contexte que celui des caricatures condamnées par les islamistes... Nous sommes juste dans un contexte de réaction hostile et critique et de polémique au sujet de la programmation de cette exposition, dans un contexte également de menaces, d'agressions verbales à l'égard de l'auteur d'une œuvre décriée...

Ces menaces, ces agressions, cette hostilité manifestée, et cette annulation de l'exposition de Bastien Vivès, ne « me posent pas problème » (je les approuve)... Cela dit, il me paraît quasiment certain que, le contexte de cette affaire n'étant pas le même que celui des caricatures condamnées par les islamistes, la vie même de Bastien Vivès n'est pas menacée (et qu'il ne sera donc jamais pour autant, ni décapité, ni poignardé, ni tué par arme à feu)...

Donc, ce que j'ai écrit sous le coup de la colère, de l'indignation, de l'émotion (je répète la phrase : « Si Bastien Vivès devait être décapité en pleine rue ne comptez pas sur moi pour brandir une pancarte Je suis Bastien ») ... Ce que j'ai écrit là ne peut inciter personne à attenter à la vie de Bastien Vivès... (C'est du moins ce que je crois – ou crois croire)...

J'ai parfois évoqué en ce qui concerne la liberté d'expression, la liberté de dire et d'écrire et de dessiner « des choses innommables, scandaleuses, révoltantes, iconoclastes, horribles (humour noir si l'on veut), des choses même quasiment impossibles à accepter »... Évoqué la production d'écrits ou de dessins, de caricatures, pouvant « conjurer » l'inacceptable, dans le sens : c'est tellement horrible, tellement scandaleux, tellement iconoclaste ainsi présenté, que cela peut rendre la réalité non réalisable (je ne sais si je me fais bien comprendre)...

Le but serait donc de « rendre la terrible et inacceptable et révoltante réalité », par l'impact produit, irréalisable, inconcevable dans le réel...

Soit dit en passant, « petite précision » de ma part... Certains de mes dessins ainsi que « quelques uns de mes textes non aseptisés » « ne sont pas piqués des hannetons et sont même à hurler et à me valoir des coups de bâton »...

Mais bon, « conjurer » il faut bien le dire, c'est prendre le risque d'inciter des gens à

« faire »... De là, une évidente ambiguïté (difficile à gérer, à maîtriser) ...

Et puis, il y a aussi, avec la liberté d'expression, le risque de « faire le vide autour de soi », autant dire de voir s'éloigner parfois des amis ou des connaissances de longue date, en « passant la mesure » comme on dit !

Ne me demandez pas de quel signe je suis

... Pour un 2-0 inacceptable et contesté dans un match de foot, l'on entend hurler plus fort que contre un 49-3 du gouvernement...

Pour une simplification du langage, de l'orthographe et de la grammaire

Pour une opinion exprimée en une longueur de tweet

Contre ce qui est jugé illisible, écrit sur internet, parce que comportant plus de dix lignes

Pour ce qui fait plus de « kilovues » que de commentaires

Pour le port du voile ou d'un tissu couvrant les cheveux des filles de religion musulmane à l'école

Pour les crèches dans les mairies

Pour ce qui fonde une opinion à laquelle se rallie une majorité et qu'il est de bon ton de ne point contester

Pour des débats de société et de politique abordés davantage dans l'émotion que dans la réflexion

Pour les horoscopes que l'on s'échange en faisant connaissance, tels des chiens qui se rencontrant, se sentent le derrière

C'est fou, vraiment fou, pour tout ça, ce qu'il y a de monde, olé-oléhohant dans les gradins !

Il semble que la médiocrité aujourd'hui et de plus en plus, se mesure davantage sur la méconnaissance des exploits footballistiques et peopolistiques, sur l'ignorance de ce que tout le monde sait ; plutôt que sur la pauvreté du langage et de la pensée...

Ne me demandez jamais de quel signe je suis

Ne me parlez pas du premier ou du deuxième bébé – putain d'bébé – de telle princesse héritière ou de telle personnage célebrissime

L'ordre naturel des choses

... Pour ce qui est d'une relation fondée sur des liens forts, ayant été brutalement interrompue par la disparition de l'un des acteurs de la relation ; il y a cet "ordre naturel des choses" qui, lorsque succède une nouvelle relation appelée à se fonder sur des liens forts ; implique que ce qui fut et en esprit demeure, s'inscrive dans une dimension différente... Comme dans une composition de peinture en un tableau où rien de l'arrière plan ne disparaît, mais où apparaît ce qui est introduit dans la composition, et donc, dans "l'ordre naturel des choses", change la perspective (c'est cela, la dimension différente : le changement de perspective)...

L' "ordre naturel des choses" parfois, vu par les autres, par les témoins les plus proches comme des moins proches ; peut être mal perçu (en fonction de sensibilité, de vécu, de culture en soi -des uns et des autres)... Mais il s'impose parce que précisément, il est

naturel, incontournable, inhérent aux lois de la vie, et implique que, de notre part à chacun de nous, l'on doive l'accepter...

« Ultra droite »

... Lorsque j'entends parler d'actions violentes ou d'attentats menés par des groupes « d'ultra droite » je suis tellement saisi d'horreur, furieux et révolté, qu'il me vient cette pensée selon laquelle « ces gens là » ne peuvent être assimilés à des humains, ni considérés comme des humains, mais plutôt tels des extraterrestres extrêmement agressifs, qu'il faudrait absolument éliminer, détruire coûte que coûte !

Économie de marché, secteurs moins rentables dans les années 2040

... Certains secteurs de l'économie de marché dans les années 2040 et peut-être même dès les années 2030 risquent de ne plus être porteurs en matière de profit financier pour les dirigeants et actionnaires de grands groupes et multinationales...

Ce sont vraisemblablement les secteurs du tourisme (touroopérateurs, voyagistes, croisiéristes), des maisons de retraite privées, du transport aérien de personnes, des équipements et appareils et services coûteux non indispensables...

Avec l'augmentation des prix de quasiment tous les produits de consommation courante ainsi que de la plupart des services marchands, augmentation qui va se poursuivre durablement et en s'amplifiant ; la demande dans le secteur du tourisme est appelée à diminuer du fait d'une clientèle devenant d'ici une vingtaine d'années, plus réduite, dont les budgets seront de plus en plus serrés ; de telle sorte que les voyagistes ne réaliseront plus les mêmes profits qu'actuellement.

Pour les maisons de retraite privées, notamment celles des groupes Orphéa, Korian, Domus, Colisée entre autres, vu le nombre croissant d'ici une vingtaine d'années, de futurs retraités à revenus modestes voire « à la limite du seuil de pauvreté », même si des aides publiques (du Conseil Général, départemental ou régional) continueront à être versées (probablement plus réduites), en effet quel futur retraité dans les années 2040 sera en mesure de payer 3000 euro ou plus par mois, une pension dans une maison de retraite ? Sûrement beaucoup moins qu'aujourd'hui !

Ces groupes Orphéa, Korian, Domus, Colisée et autres, encore actuellement (et comme si cela devait être « un marché très porteur » dans les vingt prochaines années), n'arrêtent pas de construire de nouveaux établissements d'accueil de personnes très âgées et dépendantes, d'investir et de profiler des plans de développement et de profits (au détriment d'ailleurs, des résidents en réduisant le personnel d'accompagnement ainsi que les budgets alimentation, équipements, services)...

Comment dans les années 2040, tous ces établissements d'accueil de personnes âgées et dépendantes, pourront-ils continuer à se remplir, sachant que plus de 50 % des futurs retraités ne pourront en aucune façon, envisager de « finir leurs jours » dans l'un ou l'autre de ces établissements ?

Je ne suis pas actionnaire de quoi que ce soit et ne le serai jamais... Alors que, bien que la question soit « très sensible » et qu'en conséquence personne autour de lui ou d'elle n'en parle, une bonne part de gens à « revenus moyen » ou « relativement aisés » ont chez leur banquier un portefeuille financier comportant des actions servant des dividendes, ou quelque placement sensé être « sans risque » (généralement en Assurance Vie) dont la composition est « diversifiée » (c'est à dire avec des parts d'actions dedans sans que cela soit vraiment apparent)...

Mais... Si je me résolvais à placer quelques milliers d'euros d'économie dans un placement bancaire « réputé porteur et prometteur », ce n'est sûrement pas dans le secteur du voyageisme tourisme de masse ni dans des actions des groupes Korian, Orphéa, Domus, que j'investirais !
... Si vous voulez et « si Dieu me prête vie » (rire)... « On en reparlera en 2045 lorsque je serai âgé de 97 ans...

Le débat peut-il être sans limite, et quel regard porter sur les phobies ?

... Cette citation attribuée à Voltaire : « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrais jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire » ... Comment de nos jours, peut-elle être d'actualité ?

Et, en face de toutes ces phobies qui sont celles des intervenants sur les réseaux sociaux, des groupes activistes qui manifestent dans la violence, exprimant leur virulentes oppositions, et lorsque ces phobies sont des peurs irraisonnées dans une absence totale de la moindre réflexion, du rejet pur et dur... Comment une société, au quotidien, peut-elle fonctionner ?

Quel regard porter sur le débat tel qu'il s'instaure aujourd'hui dans une atmosphère aussi tendue de polémiques sans issue et de positions aussi figées, aussi inconciliables et aussi radicales dans le rejet ?

Et à propos de rejet, de totale inacceptation de ce que l'autre exprime ; de ce sur quoi se fixe et se fige une idée, une « vision des choses » ; qu'est ce qui peut faire l'objet d'une absolue déconsidération, qui ne peut être justifié même dans le cas d'une très grande ouverture d'esprit ?

Quelques exemples :

L'écriture inclusive et la simplification du langage...

Le port du voile pour une collégienne de religion musulmane, en classe et dans la cour de l'école...
Et d'une manière générale tout sujet d'une extrême sensibilité qui mobilise fortement des acteurs d'un débat dans un sens qui va à l'encontre totale de ce que ressentent et vivent dans leur quotidien, d'autres personnes...

Bon, c'est vrai : en 1960 en France, il n'était pas question d'écriture inclusive ni de simplification du langage ni de voile d'une collégienne musulmane à l'école (la jeune collégienne musulmane en 1960, se rendait vêtue comme ses camarades non musulmans à l'école ; et à la cantine s'il y avait tel midi une côtelette de porc, ce midi là, la jeune musulmane ne mangeait que les haricots verts ou les pommes de terre qui accompagnaient la viande, point barre... Et de toute manière à cette époque et jusque dans les années 1980, il n'y avait pas dans la société française toutes ces crispations, ces rejets, ces fanatismes, ces radicalités, dans les débats publics, dans les familles (qui étaient alors « un peu moins recomposées » qu'elles ne le sont aujourd'hui)...

Du temps de Voltaire, du « Grand Voltaire », la société était moins diversifiée dans les sensibilités, les cultures, les modes de vie...

Je le dis sans que cela ne me pose le moindre problème de « morale » ou de ce qui pourrait s'apparenter à de la morale :

« Je ne vais sûrement pas me battre jusqu'à la mort pour défendre l'écriture inclusive et la simplification du langage, pour défendre le port du voile d'une collégienne à l'école ; je serai plutôt enclin à me battre « presque jusqu'à la mort » contre l'écriture inclusive, contre la simplification du langage, contre le port du voile à l'école...

Et je dirais que le terme de « phobie » convient sans doute pour de « vraies phobies » dans le sens de ce qu'est une phobie... Mais ne convient plus dans le cas de rejets et d'inacceptations totales justifiés par « une logique et un ordre naturel des choses »...

En effet, à un certain moment, contre toute hésitation, contre toute tergiversation, il y a ce « point de vérité » qui s'impose de lui-même, aussi clair que $2 + 2 = 4$, que le jour diffère de la nuit, que la clarté diffère de l'obscurité... Et « se battre contre le point de vérité » c'est absurde (est-ce qu'on se bat contre la pluie, contre le vent ? ...

Ce qu'il y a d'inacceptable dans l'écriture inclusive et dans la simplification du langage, c'est le fait que l'une et l'autre sont validées par des grammairiens (autrement dit des gardiens de la langue française ayant un pouvoir décisionnel) soumis ou en grande partie influencés par des « intellectuels progressistes » (progressistes et niveleurs, en fait)... Ce qui est inacceptable, abject, et « tire la société vers le bas » en matière de culture, de pensée, de réflexion, de comportements...

Le « grand argument » (tout à fait fallacieux) pour « justifier » et « promouvoir » l'écriture inclusive, c'est celui qui est avancé pour faire ressortir le féminin lorsqu'il n'apparaît pas ou lorsque le masculin prévaut (ce qui gêne les féministes)... Et le fait de se servir d'un « artifice dans l'écriture » (assez moche il faut dire) n'est pas « particulièrement heureux » ...

Ça ressemble à quoi « Iel » ? Ça ressemble à quoi « Cher.e.s lecteur.rice.s » ? Et « déterminé.e.s » ? Je fais « un rejet total et absolu » de l'écriture inclusive... Un rejet qui ne peut être assimilé ou confondu avec une phobie...

La limite dans tout débat c'est l'atteinte, à un certain moment du débat, de ce « point incontournable » de « vérité naturelle des choses » qu'il n'est plus possible de nier, d'écarter ; parce que toute obstination alors, à nier, à écarter, à ne pas reconnaître (souvent d'ailleurs, à court d'argumentation et de justification), ne peut plus, et ne doit plus être défendue)...

Plage en 1970



... Cette photo prise sur une plage en été 1970 est « assez représentative » de ce qu'étaient à l'époque les « vacances à la mer » de beaucoup de personnes (souvent des villes et des banlieues) venues en famille passer quelques jours de congé au soleil en bord de mer (à l'époque on ne partait en vacances en général qu'une fois dans l'année, pour un mois durant, en congé annuel que l'on ne fractionnait pas en deux ou trois fois comme de nos jours, à Noël aux « sports d'hiver », à Pâques et en été « à la mer » (ou en d'autres périodes de l'année en hiver et en été)...

Cette vue de corps à demi nus, de gens sur la plage (en majorité comme l'on peut le voir, des jeunes), en 1970, n'a rien à voir avec ce que l'on peut observer aujourd'hui sur les plages du littoral Atlantique de Dunkerque à Biarritz, sur les plages méditerranéennes de Cerbère à Menton... Où les gens, hommes, femmes, enfants, de tous âges, sont pour plus de la moitié d'entre eux, obèses, difformes pour certains ; s'enduisent de toutes sortes de crèmes, font suivre tout un attirail d'objets et équipements de plage sur un petit chariot à 4 roulettes, arborent chapeaux et casquettes à la dernière mode, portent des lunettes de soleil « grosses comme des soucoupes volantes » qui masquent le regard, un regard dont on peut se demander de quoi il est fait – pour autant que l'on se pose la question de l'existence de ce regard...

Et tous ces smartphones, en permanence consultés et qui ont remplacé les appareils de photos et les caméras, camescopes y compris les numériques...

Et toutes ces lignes blanches qui se croisent et s'effilochent dans le bleu du ciel, qui sont

celles des avions à dix mille mètres d'altitude...

Et toutes ces « quincailleries » de bracelets, de piercings, d'anneaux ; et ces tatouages sur tout le corps, du visage aux chevilles...

Et tous ces chapeaux du genre panama, ces casquettes « Fly Emirates ou NewYork ou Buffalo »...

Et la zone des culs nus, la zone des surfeurs ; les canots motorisés, les sky boards, les char-à-voile, les vélos à gros pneus...

Et loin et à l'écart des zones cette inscription sur le sable, faite au pied ou à la main ou avec un bâton « WHO IS IT ? » suivi de « I AM a VISAGE »... Qui aurait pu être tracée sur une plage en 1970 comme en 2022...

Et le fracas des rouleaux, toujours le même...

Et sur le sable mouillé autant de ces petites araignées transparentes, autant de coquillages...

Mais moins d'oiseaux coureurs et plus de cerf-volants que de mouettes et de goélands...

Ce « réservoir » qui était celui de la main d'œuvre, devenu inutile

... Les dominations et les pouvoirs qui ont existé depuis la fin de l'ère du Néolithique et des premières cités états (en gros depuis -6000 à -4000 principalement – ou quasi essentiellement – dans cette zone géographique et climatique de notre planète que l'on appelle « le croissant fertile » (Moyen Orient)... Et qui existent encore aujourd'hui partout dans le monde; sont désormais à partir de la fin du premier quart du 21ème siècle, progressivement et rapidement, relayés et pour ainsi dire supplantés par de nouvelles dominations qui sont celles des algorithmes Big Data, des Géants de l'internet, Google, Amazon, Microsoft, des bio et nano technologies, de l'intelligence artificielle, de la robotique et du numérique ; dominations concentrées entre les mains d'une élite de quelques multimilliardaires décideurs et formatant à leur profit l'Ordre du Monde...

Avant le 21ème siècle lorsqu'il n'existait pas de dictature digitale, numérique et robotique, une grande partie des populations était exploitée mais aujourd'hui il y a pire encore que l'exploitation (qu'une exploitation qui d'ailleurs existe toujours) : c'est pour une grande partie des populations, d'être devenues inutiles parce que désormais considérées économiquement superflues et ne constituant plus une « force humaine de travail »...

Or, les populations exploitées jusqu'au milieu du 20ème siècle n'étaient de l'ordre que de cent millions de personnes du temps de l'Empire Romain, et de trois milliards de personnes sur la Terre en 1950... Alors que les populations devenues aujourd'hui inutiles, économiquement superflues, sont deux fois et demi plus nombreuses qu'en 1950...

Quel est donc, en conséquence le « projet » (s'il existe un projet), des Géants et dominants de l'économie de marché, des activités commerciales, industrielles, productives, en ce qui concerne des milliards de personnes inutiles, ne constituant plus une force de travail ? Car ces personnes, ces milliards de personnes, elles ont une existence, des besoins, des aspirations...

Ce « réservoir » qui était celui de la main d'œuvre, devenu inutile mais dont le volume a

doublé en moins de cent ans, que vont faire de son contenu, les maîtres du monde ?

L'on peut penser – c'est d'ailleurs ce que font les maîtres du monde, du moins encore tant que cela demeure possible – que le contenu du réservoir, c'est « de la clientèle » (mais une « clientèle » forcément répartie en catégories de différentes capacités à consommer du loisir, des denrées alimentaires, des matériels et équipements tels que des téléphones portables, des automobiles, toutes sortes d'appareils technologiques d'usage quotidien) ; une clientèle en fait qu'il faut bien pourvoir en capacité à consommer...

Mais un tel système économique, artificiellement créé, n'ayant plus rien à voir avec un système régi par les lois naturelles (de production et de jouissance par le travail et par l'activité de tous) est-il tenable et pour combien de temps ? ... Et... Est-il un destin, pour l'humain ?

... Il faut cependant bien considérer que depuis le début du développement de la civilisation technologique à partir de la seconde moitié du 19ème siècle, l'automatisme dans la mécanisation, dans l'industrie, l'agriculture, ayant peu à peu remplacé les hommes au travail pour les tâches manuelles ; n'a pas engendré de chômage massif, mais au contraire créé de nouveaux emplois, ainsi qu'une croissance économique accompagnée pour l'ensemble de la société en France et dans les pays industrialisés, d'un « bien être général » (qui certes, a été surtout celui des classes sociales privilégiées et a donc accentué les inégalités)...

Mais avec la révolution qui s'opère aujourd'hui avec le numérique, la robotique, l'informatique, les bio et nano technologies, l'internet... Il n'est pas certain que l'automatisme puisse générer autant de nouveaux emplois, du fait que la plupart de ces nouveaux emplois nécessitent des apprentissages, des acquisitions de compétences et de savoir-faire... Bien plus que durant la période 1850 – 1950... Ce qui implique forcément le chômage de masse d'une grande partie des populations de personnes « non qualifiées » et en particulier de toute une jeunesse déscolarisée de milieux sociaux défavorisés...

Le système éducatif actuel, instauré depuis 1968, et sans cesse en évolution et en aménagement, ne suit pas ou suit assez mal et avec retard, l'évolution technologique, les besoins en emplois qualifiés dans bien de domaines... Et il faut le dire, est un système qui privilégie une minorité aisée de la société...

Le développement de l'Intelligence Artificielle, d'autre part, commence à surpasser les hommes et les femmes dans des métiers, dans des fonctions nécessitant des compétences, et même dans les apprentissages qui eux aussi sont programmés, automatisés afin de permettre aux « entités » ainsi créées, d'être plus rapidement opérationnelles.

De la discrimination collective à la discrimination individuelle

... Des femmes aux Noirs et aux Arabes, aux Africains, aux riches et aux pauvres en passant par les immigrés, les homosexuels, les déficients mentaux, les personnes de physique « ingrat », les étrangers en général, les communautés « dérangement », les jeunes

de banlieues « difficiles », etc. ... Toutes sortes de discriminations relatives à telle ou telle catégorie de personnes, il y a pour point commun le fait que ces discriminations sont toutes collectives et dépendent d'émotions, de sentiments, d'expériences vécues par les uns et par les autres, expériences malheureuses et difficiles en des situations particulières, très tendues, de relation, et sont identifiées, répertoriées comme inscrites ou listées de la même manière ou sur le même mode que sur un tableau d'affichage qui s'apparente à une sorte de « Big Data » (un ensemble de données enregistrées et stockées mais un « Big Data humain », c'est à dire un cerveau humain ayant de grandes capacités ...

« Big Data » donc, depuis le début des civilisations et des sociétés organisées, hiérarchisées, fonctionnait, était opérationnel comme l'est le cerveau humain mais « en plus vaste »...

Que l'on se rappelle les « mouchards » dans les cabarets, du temps de Louis XIV, les inquisiteurs au Moyen Age, et « en bien plus élaboré » les fiches et les listes de gens suspects ou indésirables ou juifs ou résistants dans les commissariats de police en 1942 sous l'autorité de la Gestapo...

Au 21ème siècle apparaît et se développe un autre type de discrimination : la discrimination individuelle (qui avait aussi existé auparavant, mais faite par des hommes et des femmes et organisée en systèmes de fonctionnement et d'investigation), et qui tend à devenir désormais automatisée, avec les nouvelles technologies du numérique, de l'informatique, de l'internet, de la robotique...

Avec l'Intelligence artificielle et avec les algorithmes, à présent, nul ne peut échapper à quelque repérage, ciblage, identification, poursuite, censure, et pire, jusqu'à l'emprisonnement et la mort, dans les états autoritaires... Parce que l'Intelligence et les algorithmes battent à la course tous les policiers du monde et gagnent en efficacité et en capacité, tout ce que font les contrôleurs humains...

Ainsi lors d'un entretien d'embauche, pour un emploi nécessitant des compétences, de l'expérience, d'avoir suivi une formation spécifique ; un chef d'entreprise ou l'un de ses représentants peut désormais recourir à l'Intelligence Artificielle et à la robotique, avant de décider si oui ou non telle personne postulante répond au « profil » demandé dans l'exercice d'une fonction. Et l'entité d'intelligence artificielle sait tout de la personne, de sa vie privée, de ses activités, de ses préférences, de ses relations, de ses loisirs, de ses pensées, de ses convictions, de sa vie intérieure... Du fait que cette personne, que chacun d'entre nous, au quotidien, paye ses achats avec une carte bancaire, possède des cartes de fidélité, va sur internet, utilise les moteurs de recherche et que son activité en tant que consommateur et en tant qu'intervenant faisant des choix, est enregistrée, traduite en données et listée (tout cela avec les algorithmes)...

D'où la discrimination individuelle croissante qui s'ajoute à la discrimination collective, devenant à la fois une discrimination collective ET individuelle...

Il y est déjà très difficile voire quasi impossible d'éviter tous les barrages mis en place, de la discrimination individuelle (un peu moins difficile peut-être, pour la discrimination collective relative à un groupe de personnes)... Mais plus l'intelligence artificielle et la robotique progresseront en efficacité et en capacité, et seront utilisées par les dominants et les décideurs, multipliant et généralisant les barrages ou les filtres, afin de déterminer des profils, et plus la difficulté d'éviter ou de passer à travers, croîtra...

Même les personnes les « mieux avisées » et les plus responsables de leurs actes, de leurs choix, et dotés d'une grande capacité de réflexion et d'analyse, d'une part... Et même les personnes « en marge » des nouvelles technologies de la communication, de l'internet et du numérique, qui, forcément « laissent moins de traces », d'autre part ; ne pourront plus éviter dans leur vie au quotidien, de se trouver à un moment ou à un autre, dans telle ou telle situation, observés, épiés, repérés, listés... Ne serait-ce que lors de l'achat – pourtant en espèces – d'un produit alimentaire dans un supermarché, et cela parce que tout est codé, enregistré quelque part, faisant l'objet d'une « étude de marché » ou d'une étude des comportements et donc, de discrimination individuelle et collective ayant pour conséquence une identification et ciblage de catégories de personnes (ce qui, soit dit en passant, contribue au renforcement et à la multiplicité des communautarismes dans des habitudes propres à telles sortes de personnes, de consommateurs de différents milieux sociaux et de diverses cultures)...

Il est certain que l'intelligence artificielle et que la robotique, dors et déjà, « battent les humains à la course » - et de très loin...

Mais n'oublions pas qu'à l'origine de l'intelligence artificielle et de la robotique, il y a bel et bien des cerveaux humains qui ont créé, conçu, développé...

Dépenses « inconsidérées » ...

... Certaines dépenses qui sont faites par des gens « pas forcément riches » (parfois même de revenus « plus que modestes »), me sidèrent :

De dix à quinze mille euro, par exemple, pour un mariage (300 invités à l'apéritif, 120 personnes au repas du mariage, la location de la salle et l'animation ; 60 personnes encore au repas de midi le lendemain dimanche, réunissant les proches et les meilleurs amis)... Alors que 2 ans plus tard, c'est la séparation, le divorce...

Plusieurs milliers d'euros encore (en fait c'est difficile d'évaluer) pour aller assister « sur place » à une coupe du monde de football (en l'occurrence dernièrement au Qatar) : le prix du billet avion aller retour, le prix d'entrée pour assister mettons à quatre grands matches (depuis les 8ème de finale), l'hôtel, le restaurant, les dépenses diverses sur place (il faut bien ramener « quelques bricoles »... Il y en a bien, de tout cela, pour peut-être dix mille euro ou plus, sur mettons 2 semaines voire trois... Surtout pour des supporters venus assister sur place, avec leur famille, en couple et 2, 3 enfants (jusqu'à donc 5 billets avion AR)... Ainsi ont fait, lors de la coupe du monde au Qatar, quelques centaines de Français et d'Argentins (dont beaucoup se sont certainement endettés de plusieurs milliers d'euro auprès de leur banquier car de toute évidence, ils ne disposaient pas d'une telle somme dans leurs avoirs)... Des Argentins de milieu très modeste, pour venir au Qatar, ont vendu leur voiture...

Lorsqu'il s'agit de dépenses « pour se faire plaisir », de l'ordre de mettons jusqu'à 100, 200 euro ou même jusqu'à 1000, je comprends (même d'un regard critique)... Mais quand il s'agit de dépenses de l'ordre de dix mille euro et plus (dont on ne dispose pas et qui nécessite que l'on emprunte), alors là, je ne comprends plus, je suis littéralement sidéré !

Le gigantisme et l'incommensurable diversité du marché

... Dans un grand centre commercial avec galeries marchandes en ces jours proches de Noël, hier jeudi 22 décembre, je regardais tous ces rayons, étalages de produits alimentaires, viande, charcuterie, fromages, volailles, fruits, légumes, crustacés, poisson, pâtisseries, confiseries, conserves, surgelés etc. ... Et en particulier les étalages de fruits et de légumes : la plupart des étiquettes et affichettes indiquant la provenance ou l'origine de chacun de ces produits : Malaisie, Kenya, Chili, Brésil, Israël, Tunisie, Ghana, Guinée, Jamaïque, et autres pays « à l'autre bout de la planète » ; et je pensais à tous ces avions transportant ces produits, sur des milliers de kilomètres, s'ajoutant aux avions de tourisme gros porteurs en nombre de passagers (24h sur 24, dans les airs à dix mille mètres d'altitude, à toute heure en permanence, 600 000 personnes dans les avions)...

Et à cela s'ajoutent encore les cargos porte container géants sur toutes les mers du monde, et en files ininterrompues dans des détroits, dans la Manche, la Mer du Nord, au canal de Panama, au canal de Suez ... (les vraiment très gros passent par le Cap Horn et par le Cap de bonne espérance Afrique du Sud) ; les énormes complexes portuaires d'Europe du Nord, du sud de la Chine ; les trains de wagons de marchandises sur des voies ferrées traversant l'Asie et l'Europe, les camions de 36 tonnes et plus sur les grands axes de circulation...

Je me dis « est-ce que tout cela va encore pouvoir continuer durant 20 ans ? »

En effet, l'on peut se poser la question de la durabilité de cette immense diversité de produits de toutes sortes (alimentation, équipement, loisir), que l'on observe dans les grands centres commerciaux fréquentés par des milliers de personnes. La diversité est tellement immense, et les rayons sont si chargés, sans cesse réapprovisionnés, que choisir un produit (par exemple un yaourt) devient un « casse tête » !

Cela dit, cela m'étonnerait fort que, dans un supermarché de Kiev ou de Kharkiv en Ukraine en décembre 2022, l'on trouve en fruits et légumes « venu de Malaisie, de Jamaïque, du Chili, d'Israël, du Ghana, du Brésil... »

Poutinoël ...

Salaud d'Poutinoël
Quand tu descendras du ciel
Avec des missiles par milliers
N'oubliant pas
De laisser tes capitaines tortionnaires
Arracher la tête des petits enfants sortis des ventres déchirés de leurs mères
Couper les petits petons sanglants dans les souliers des enfants mutilés
Jeter mains et viscères de gens massacrés
Aux rats gambadant autour des poubelles

Salaud d'Poutinoël
Quand tes soldats au combat
Tomberont sous les balles ukrainiennes
Et que les mères russes pleureront leurs grands enfants abattus
Alors oui salaud d'Poutinoël
Que le perfide crapaud qui te ronge les tripes

T'emporte avant que ne tombe la Crimée
Envahie par les chars ukrainiens

Salaud d'Poutinoël
Quand tu descendras du ciel
Avec tes anges de la Mort
Pour chaque tête d'enfant arrachée par les éclats d'obus
Cent de tes jeunes soldats feront un grand concert d'hémoglobine
Et cent batteries de mitrailleuses ukrainiennes
Pulvériseront tes lignes et tes positions

Salaud d'Poutinoël
T'es foutu et t'iras pas au ciel
Ni tes Wagner et compagnie

Les conséquences des choix que nous faisons

... Il se crée plus d'emplois pour ce qui est défini « bon pour la planète » d'une part (quoique dans quelle mesure?) ainsi que pour les activités dépendantes des nouvelles technologies du numérique, de la robotique, de l'automatisme notamment, d'autre part (quoique dans la mesure où les emplois qualifiés puissent suivre le rythme de l'évolution des nouvelles technologies)...

Il se crée aussi beaucoup d'emplois dans les secteurs d'activité du tourisme, du voyage, et des services marchands de l'économie consumériste.

Cependant, la plupart des nouveaux emplois dans les secteurs d'activité qui sont ceux d'aujourd'hui, sont des emplois contribuant à faire peser sur la planète une pression de nature écologique (sur l'ensemble des ressources naturelles) accrue...

Aussi les choix que nous faisons, individuellement ou collectivement, d'éviter d'acheter et de consommer tel produit (par exemple refuser d'acheter du raisin provenant du Chili par voie aérienne consommatrice d'énergie) ; d'éviter de recourir à tel service marchand dans le secteur du tourisme (par exemple refuser de partir en croisière sur l'un de ces navires géants des mers) – ces choix étant très nombreux, très diversifiés en fonction des immenses possibilités des offres de l'économie consumériste – (choix consistant à refuser, ne pas acheter, ne pas opter) ...

Ces choix que nous faisons en « citoyens responsables, conscients, réfléchissants et convaincus du bien fondé de ce choix » (en fait le « bien fondé » est celui d'un « aspect des choses » seulement – le côté si l'on veut « moral » ou « écolo » de la chose)...

Ces choix que nous faisons ne sont jamais sans conséquences (pour l'essentiel sur la chaîne des emplois induits dans le secteur économique concerné)...

Il est évident que si des millions de consommateurs tous ensemble cessent d'acheter ou de consommer tel produit (parce qu'il vient de l'autre bout de la planète par des moyens de transports très consommateurs d'énergie) ; cessent de recourir à des services marchands dans les secteurs du tourisme et du loisir, cela pour une question de morale écolo... Alors c'est toute la chaîne des emplois induits qui est impactée...

Tarir les sources de profits afin que les dominants et les décideurs perdent leur pouvoir, oui... Mais contribuer à réduire considérablement les emplois dans les branches d'activité concernées, par nos choix de refuser ou d'éviter... Cela demande réflexion, ne peut être « balayé » pour une cause décrétée « juste » mais en laquelle n'entre en ligne de compte qu'un seul aspect des choses (le côté

« moral et écolo » - « moral » quand on pense à de nombreux travailleurs sous-payés et exploités)...

Il semble que la seule voie envisageable pour l'espèce humaine, son avenir, sa civilisation globalisée connectée, ses modes de vie au quotidien... C'est celle d'un équilibre à réussir à maintenir entre ce qui pèse sur un plateau de la balance et ce que l'on place sur l'autre plateau de la balance... Mais cet équilibre s'il est atteint, ne garantit en fait qu'une durabilité limitée dans le temps...

Dans une vision « optimiste des choses » l'évolution actuelle tend vers un équilibre dont nul ne sait à quel moment il sera atteint.

Dans une vision « moins optimiste voire pessimiste » l'évolution actuelle est celle de ce qui pèse sur un plateau de la balance de telle sorte que ce que l'on place sur l'autre plateau ne compense pas...

JE réussis ou NOUS réussissons ?

... Réussir individuellement est devenu obsessionnel dans la société de compétition et de concurrence permanente dans la quelle nous vivons au quotidien...

Dans le « projet éducatif » réformes après réformes depuis 1968, la réussite individuelle est encouragée dans le sens du « développement personnalisé » en un environnement de compétition, au détriment de l'acquisition des savoirs...

Néanmoins, réussir collectivement n'est pas pour autant un projet négligé et fait l'objet d'initiatives et d'expériences intéressantes... Encore que la réussite personnelle demeure la priorité...

Réussir collectivement n'est cependant possible que si les réussites personnelles parviennent à se relier, à constituer un ensemble cohérent intégrant toutes les singularités, et le vecteur essentiel de la réussite collective, c'est la communication avec l'expression de chacun (comme par exemple, des dessins de chaque élève, exposés sur un mur de la classe, de telle manière que chaque dessin aussi différent qu'il soit d'un autre, associé aux autres dessins, soit un « épisode » de l'histoire (l'histoire que raconte l'ensemble des représentations)...

Entre intelligence artificielle et virtualité

... Un interlocuteur sur Facebook, ou sur un forum, ou sur un blog, ou sur un site, en tant qu'intervenant ou membre inscrit (ou sur Facebook, « ami »), peut-il être une intelligence artificielle ? Un commentateur, un répondant, un intervenant... Un personnage purement fictif, un robot en somme, conçu en fonction du profil de l'exprimant auteur de ce qu'il produit ; profil qu'une base de données enregistrées, listées et stockées depuis plusieurs années (traces laissées sur le Web) a déterminé « collant à la personnalité de l'exprimant, à ses préférences, à ses idées, à sa pensée, à ses aspirations, à ses besoins ? » ...

Sur un forum, sur un blog, sur un site, cela est peut-être plus difficile, ou moins réalisable du fait que l'auteur du blog, du forum ou du site en est en même temps l'administrateur du blog, du forum ou du site, et qu'en tant qu'administrateur il peut filtrer les personnes qui s'inscrivent membres, connaître la véritable identité de ces personnes, les localiser (notamment avec l'adresse IP)...

Encore qu'une personne s'inscrivant ne peut donner d'elle que des renseignements imprécis et de base sans plus... Ou de fausses indications (mais il reste tout de même l'adresse IP, à moins que

cette adresse IP soit une adresse usurpée étant celle d'un PC différent du PC de la personne)...
Peut-être bien que l'intelligence artificielle est capable de résoudre le problème de l'adresse IP en créant précisément une adresse IP sans réalité effective...

Tu aurais donc pour ami, un personnage qui n'existe pas, une pure entité, un produit de l'intelligence artificielle... Et, dans la mesure où tu ne te sens pas appelé à rencontrer ce personnage, que tu ne souhaites pas spécialement un jour le rencontrer, d'autant plus si entre lui et toi il y a une grande distance bien réelle, tu ne sauras jamais si ce personnage est un vrai personnage...

En somme « ça se compliquerait » le jour où tu décides de rencontrer ce personnage, de voir de près à quoi il ressemble...

Quoi qu'il en soit, intelligence artificielle ou pas, l'intervenant, le répondant, le réagissant, l'ami, le visiteur, le commentateur critique ; les gens qui sont sur Facebook, sur les réseaux sociaux, qui sont les auteurs de sites et de blogs, qui sont membres de forums ; se présentent, s'expriment, produisent – assez souvent – (pour ne pas dire le plus souvent) – sous des pseudonymes et sous des avatars (une icône choisie dans une liste prête à l'emploi, qui est censée représenter le personnage que l'on est... Ou une image, une photo tout aussi représentative)...

Le rapport de communication (empathie ou antipathie) peut-il être le même, sur la Toile (réseaux sociaux, blogs, sites et forums), que dans le réel au quotidien, lors d'une rencontre entre connaissances, voisins, amis, proches... Dès lors que sur la Toile, l'interlocuteur s'exprime sous un pseudonyme et sous un avatar...

Autrement dit « on a bien affaire à un être humain » (si ce n'est pas une intelligence artificielle) mais cet être humain l'on n'a aucune idée de son visage, d'à quoi il ressemble... Ce qui inciterait alors à un ton, à un langage « plus brut », plus « direct » - et parfois plus agressif ou moins conciliant... Le rapport de communication ne se situant pas tout à fait dans la même dimension de relation, dans un forum par exemple, que devant le comptoir d'un café par exemple...

Pour « simplifier » et être « brut, clair et net » : Baloo, Snoopy, Lotus, Riri, Kiara ... Accompagné d'une icône ou d'une image « représentative »... Ce n'est pas Jean Pierre, Claude, Robert, Isabelle... Accompagné du visage en photo de Jean Pierre, de Claude, de Robert, d'Isabelle...

NOTE : l'intelligence artificielle peut concevoir un « interlocuteur/intervenant/ami/commentateur critique » correspondant au plus près de la complexité d'un personnage auteur de blog, de site, de page Facebook, dans toutes ses nuances, dans toutes ses contradictions, dans toutes les composantes de sa personnalité, dans tous les registres de ce qu'il exprime... Et « battra toujours à la course » un Baloo, un Lotus ou une Kiara derrière lesquels il y a un vrai personnage...

Halha de Nadau à Saint Sever, Landes



... Samedi 24 décembre à six heures du soir (la nuit « noire » venait de tomber) à Saint Sever dans les Landes, un gros bourg de Chalosse, fut enflammée sur la place de Morlanne, une grande gerbe faite de paille et de palettes de bois, érigée en une tour de 5 mètres de hauteur environ... La mise à feu de la gerbe, très rapide, fut précédée d'un défilé de toute une population, de familles et enfants et de personnes de toutes générations, sans doute plusieurs centaines de personnes, de Saint Sever et des communes environnantes, les enfants tenant des lanternes de papier couleur, depuis la place de la Tour du Sol devant l'église...

Une animation musicale suivait et s'était installée sur la place de Morlanne, où était généreusement distribué du vin chaud « bien alcoolisé il faut dire » ainsi que du chocolat chaud « pour les dames » (enfin pas toutes les dames il va sans dire)...

Merci aux si bonnes mains qui ont mis du degré au vin !

Au début de la nuit du 24/25 décembre tous les ans en Chalosse (l'une des 7 régions du département des Landes) il est de tradition d'allumer des feux (comme on le fait ailleurs notamment dans l'Est de la France, par exemple dans les Vosges, pour la Saint Jean le 24 juin)...

C'était une très belle et très sympathique manifestation, dans la joie, dans un « art de vivre ensemble » ambiant tout à fait remarquable, un grand moment de bonheur...

Des chants en langue gasconne ont retenti, accompagnés de musique.

Lo halha de nadau (ou hailhe de nadau) c'est, dans les Landes gasconnes en particulier en Chalosse, la tradition des feux allumés au début de la nuit le 24 décembre...

À Saint Sever sur la place de Morlanne ce samedi 24 décembre 2022 par une belle nuit aussi douce qu'une nuit de printemps un début mai, une nuit étoilée, et tous ces visages, tous ces sourires, toute cette animation, c'était « un pur moment de bonheur »... Et... « quelque chose de la beauté du monde », d'une beauté du monde encore présente et indéfectible sur cette Terre des Humains...

À part quelques correspondants de presse locaux, du quotidien régional Sud Ouest, pas de ces « grands médias d'information » avec leurs reporters équipés de matériel sophistiqué...

Des « vagues visages »

... « Si l'on pouvait regarder dans le cœur des gens et comprendre les défis auxquels chacun fait face, je pense qu'on les traiterait avec beaucoup plus de douceur, d'amour, de patience, de tolérance et de respect »... [Louis Longwater, musicien producteur auteur compositeur]
...

... Cette phrase me fait penser à des vagues de l'océan qui viennent en rouleaux et en crêtes blanches se déverser le long du rivage, une plage de sable et de galets le long de laquelle marche un promeneur tout seul...

Chacune de ces vagues, murmure en se déversant sur le rivage, comme le ferait une voix de femme, d'homme, d'enfant...

Chacune de ces vagues est un visage de femme, d'homme, d'enfant...

Et le murmure de chacune de ces vagues visages, se faisant voix et parole, raconte au promeneur tout seul le long du rivage, tout ce qui jamais, n'a encore été dit, que personne ne connaît mais qui a été vécu, « vécu roulé », de la vague parmi toutes les autres vagues...

Assurément, le promeneur tout seul le long du rivage, est l'interlocuteur rêvé de toutes ces vagues visages...

Puissent de nombreux autres promeneurs être pour toutes ces vagues visages, autant d'interlocuteurs...

Le « vécu roulé » -autant dire les défis, tous les défis qui ont surgi ainsi que tout ce qui fut épreuve, solitude, questionnement, peur, obstacle, écueil, trahison, déception, attente vaine, souffrance, espérance, aspiration... Tout cela est encore davantage qu'une « explication », c'est... Une « révélation »...

Et, devenu voyant, le promeneur le long du rivage, puis les autres promeneurs venant ; peut alors se faire Interlocuteur (interlocuteur dans le plein sens du terme)...

C'est tout de même « curieux » d'être – comme nous le sommes la plupart du temps - « aveugles avec des yeux qui voient »...

Journal de bord inachevé

... Une œuvre d'écrivain, de témoin de son temps qui raconte...

L'œuvre de tout homme ou femme de ce monde qui, sa vie durant, porte à la connaissance de personnes de son entourage (et, par extension, dans un espace de relation et de communication plus élargi) tout ce qu'il, elle exprime, écrit...

Une œuvre d'artiste...

L'œuvre dans ses divers registres et dans son évolution époque après époque et qui ne cesse de se construire...

Œuvre de toute une vie...

Toute œuvre s'édifiant jour après jour par le travail et par ce qu'il y a de déterminé, de permanent en nous, et de passion (et parfois d'inné)...

Toute œuvre demeurera inachevée

Sera comme un bagage laissé sur le quai avant que nous soyons poussé dans le wagon d'un train dont la destination nous est inconnue

Portera en elle tout ce qui n'aura pas été dit, écrit, joué, dessiné, peint ... Et qui existait avant que nous le disions, l'écrivions, le jouions, le dessinions, le peignons

Sera ce journal de bord inachevé d'un cosmonaute naufragé devenu silhouette de poussière dans une capsule-canot en errance dans l'espace...

Dieu ou ce qui ressemble à dieu

Ou l'extraterrestre archéologue explorateur de vestiges et de traces de vie, découvreur bienveillant et voyant...

C'est l'Interlocuteur que le cosmonaute naufragé tout seul dans sa capsule-canot, imagine jusqu'à le faire exister, tant qu'il peut encore écrire dans le journal de bord...

Mais sur la Route avant la gare, avant le quai d'embarquement

Il y avait déjà tous ces humains le long de la route

Qui étaient Dieu ou ce qui ressemblait à dieu

Ou qui étaient l'archéologue découvreur parfois voyant et attentionné parfois pas trop bienveillant mais qui était l'Interlocuteur...

Le timbre en « prioritaire » à 1,49 euro et... Numérique (à partir du 1^{er} janvier 2023)

... La « jolie carte » de Nouvel An, de fête, d'anniversaire... Choisie par la gentille cousine ou la très chère amie de longue date, avec amour (et qui n'est, ni la cousine ni l'amie) pas forcément accro des Nouvelles Technologies High Tech qui séduisent les gens de moins de 40 ans « hyper pro » dans l'utilisation au quotidien de toutes sortes d'appareils connectés et s'y connaissent en tout par internet... La jolie carte donc, insérée dans une belle enveloppe avec un BEAU timbre acheté à la Poste... Et que le facteur déposera dans 24 ou 48h dans la boîte aux lettres... N'est « plus trop dans l'actualité »...

D'autant plus qu'à partir du 1^{er} janvier 2023, la Poste pour les envois de lettre ou de document en « Prioritaire » demandera à l'utilisateur (pardon, au « client ») de se rendre sur internet afin d'obtenir un « timbre numérique » (donc exit le « beau » timbre)... Ou de déposer au guichet de la Poste la lettre qui sera « numériquement timbrée » par l'employé...

Soit dit en passant, avec Internet, le numérique, l'informatique, les claviers d'ordinateurs, de smartphones et de tablettes, les SMS, les « e-mails » (en Français « courriels »), Messenger, Whatshap... Sans compter aussi, les « jolies cartes » virtuelles et animées/musicalisées que l'on choisit sur internet... Le beau papier à lettre, le beau stylo plume, et en général la

plupart des articles d'écriture vendus en Papéthèque, cessent d'être d'actualité...

Bien que n'étant pas loin s'en faut, un « nostalgique » de la jolie carte insérée dans une enveloppe avec un beau timbre ; ni un « nostalgique » non plus, d'écriture au beau stylo plume (ni d'ailleurs au crayon ou au Bic) sur une feuille de papier blanc ou dans un cahier ou un carnet... Je compatis très sincèrement à ce que peut éprouver la « chère cousine » ou la « très chère amie » (et en général toute personne « attachée aux traditions » et donc, écrivant de « vraies lettres » à la main, et mettant un « beau timbre » sur l'enveloppe contenant la feuille de papier couverte d'une écriture stylisée)...

Cela dit... Cela dit...

Dans ce monde internétisé pour tout/tout/archi tout au quotidien, dans ce monde de domotique, d'automatisme, d'électronique, de puces, de robotique, de numérique, de toutes sortes de démarches administratives et autres, et achats, commandes de produits, à effectuer « en ligne » dont billets de train, d'avion, de cinéma, de théâtre, d'entrée de musée, de réservations d'hôtels, restaurants, locations de vacances, les rendez vous médicaux, les abonnements de ceci/cela, les innombrables applications sur smartphone...

Dans ce monde entièrement internétisé applicationné, il est évident que pour celui ou celle qui, soit ne maîtrise pas un certain nombre de « manières de faire », soit n'a pas internet chez lui et ne téléphone qu'avec un « fixe » ou un simple « portable » basique ; n'accomplit ses démarches que par courrier postal ou par téléphone (ces numéros surtaxés en 08 souvent)... C'est « une galère », un « parcours du combattant » dès lors qu'obligation est faite de « passer par internet » !

Mais il faut tout de même reconnaître – si l'on n'est pas pour autant « accro » de « tout par internet » ou par des applications – que pour se rendre lors d'une traversée de la France en voiture, dans un Campanile récemment ouvert situé dans une nouvelle zone de ZAC proche d'une grande ville (bretelles de sorties, rond-points, voie de gauche puis suivre en direction de ..., etc.)... Avec, plutôt qu'un GPS Garmin qu'il faut mettre à jour périodiquement en se connectant sur internet (un téléchargement payant)... Une application « WASE » sur son smartphone, c'est bien mieux, sans mise à jour payante à faire (y'a qu'à suivre la voix – intelligence artificielle- qui te guide dans le moindre détail, le plus clairement du monde ! ...

Imaginez la même recherche pour arriver à ce Campanile, avec une carte Michelin « de l'année », du plan de la ville et de la périphérie de cette ville...

... C'est bientôt mon anniversaire, le 9 janvier : je « suggère » à mes proches ou amis (amis sans guillemets) envisageant de me faire un cadeau, de ne point opter pour un beau stylo à encre, ni pour un nécessaire en écriture (belles enveloppes et papier Velin avec petit dessin personnalisé tout cela dans une pochette avec ruban bleu)... Et... Encore moins pour un beau livre de tauromachie ! (rire)...

Pékin en vacances à Milan, Florence, Rome, Paris pour Noël Nouvel An

... Le touriste Chinois qui vient passer Noël Nouvel An à Florence ou à Rome, détecté positif au covid à l'arrivée à l'aéroport de Rome ou de Milan, et qui devra passer quinze jours (la durée de ses vacances) en isolement dans une chambre d'hôtel... JE COMPATIS PAS !

Est-ce qu'à Roissy Charles De Gaulle on va faire de même qu'à Milan et à Rome, à l'arrivée des touristes Chinois venant passer Noël Nouvel An à Paris ?

Vacances gâchées pour les touristes Chinois, JE COMPATIS PAS !

Fautes d'orthographe, et fautes d'humanité

... « Je préférerai toujours les gens qui s'expriment en faisant des fautes d'orthographe à ceux qui les jugent en faisant des fautes d'humanité » [Claude Semal]

... Le problème aujourd'hui c'est que de plus en plus de gens qui font des fautes d'orthographe en s'exprimant par écrit – ainsi que des fautes de langage – sont aussi des gens qui font des fautes d'humanité... Et que les fautes d'humanité du plus grand nombre, emplissant l'espace de communication – tant au bistrot du coin qu'autour de la table familiale ou qu'entre connaissances au quotidien, ou encore sur les réseaux sociaux du Net – ne font jamais l'objet d'une aussi grande et générale « bronca » de tous, que celle, de « bronca », qui s'exerce contre quelques intellectuels dédaigneux imbus de leur personne (ou supposés tel)... Dont certains de ces intellectuels d'ailleurs, font, outre des fautes d'humanité, aussi, des fautes d'orthographe et de langage...

Des interventions abrégées, de préférence ?

... Dans l'univers de communication (parole, écrit, image, photo, animation video) qui est celui d'aujourd'hui (et où prime le bref, le court, le laconique, accompagné ou non de photo, d'image, de séquence vidéo)... Il est certain qu'une production écrite de quelque 15, 20 lignes ou davantage, dérange plus qu'elle n'intéresse...

... Pour des interventions abrégées, je pense que Tik Tok (800 mille utilisateurs dans le

monde) et Instagram (1,2 milliards d'utilisateurs dans le monde) conviennent mieux, bien mieux en fait, que les forums, et même que le plus utilisé des réseaux sociaux Facebook (2,7 milliards d'utilisateurs dans le monde)...

Au moins sur Facebook contrairement à Tik Tok et à Instagram, on peut faire aussi bien 3 phrases qu'un texte de 15 ou 20 lignes - c'est selon - (ainsi d'ailleurs que sur les forums)...

Tiens... Je "suggère" de se livrer à l'exercice qui consiste à développer "un sujet grave" en trois ou quatre phrases "bien choisies et aussi porteuses d'un contenu et d'un sens profond, qu'un texte de 20 lignes"...

L' « idéal » serait – peut-être – de pouvoir s'exprimer de son regard, de transmettre par le regard que l'on porte à l'autre ou aux autres autour de soi, ce que l'on leur dirait de vive voix prenant par exemple dix minutes, ou ce que l'on leur écrirait qui emplirait une page...

Un jeu complexe d'alliances, une situation mondiale explosive

... Avec 20 degrés à Strasbourg et à Clermond Ferrand, 21 à Biarritz et autour de 19/20 degrés dans plusieurs villes du Sud Ouest et du midi de la France, au 31 décembre/1er janvier ; le 31 décembre 2022 pourrait-être la journée, à cette époque de l'année, la plus douce du siècle jamais enregistrée...

Faut-il voir là un « présage » pour 2023, en matière de climatologie en France et ailleurs... Mais aussi en matière d'événements, d'actualités qui vont survenir en 2023, du fait d'une situation politique, sociale, économique, aussi tendue, aussi incertaine, aussi dangereuse dans le monde entre grandes puissances – Chine et USA notamment – et avec l'évolution que va prendre la guerre en Ukraine, ainsi que l'évolution prévisible des autres conflits locaux au Moyen Orient et en Afrique ?

Car ce qui est prévisible dans ces conflits (dont la guerre en Ukraine) c'est ce qui se joue (un jeu très complexe d'alliances) entre La Chine, les USA et l'Union Européenne et les pays théâtres de guerre et de conflits... Un jeu complexe d'alliances, d'engagements et de soutiens sur fond d'opportunisme et d'intérêts des uns et des autres (par exemple ce qui ressemble à une alliance entre la Russie et la Chine « sans en être vraiment une » d'une part... Et la relation d'ordre politique et économique entre la Chine et la Corée du Nord d'autre part)...

Et à tout cela s'ajoute l'enjeu que représente Taiwan, un territoire que la Chine revendique dans un processus historique de reconstruction nationale et d'effacement des humiliations subies par la Chine entre 1840 et 1949 ; alors que pour les USA, le soutien indéfectible, idéologique et d'ordre stratégique et économique, à l'indépendance formelle de Taiwan, implique de la part des USA un engagement militaire en cas d'intervention de la Chine pour reprendre Taiwan... (On ne voit guère comment une situation aussi explosive pourrait se régler dans une impossible négociation, les deux parties adverses ayant leurs raisons (chacun de leurs raisons faisant figure d'un dogme intangible)...

... Peut-être que le problème de Taiwan pourrait se régler de la manière suivante :

L'île de Taiwan devient – ou redevient – une province Chinoise

En contre partie, les habitants de Taiwan, désormais Chinois donc, continuent de vivre selon le mode occidental (mais dans une liberté d'expression telle qu'elle existe dans le monde occidental, une liberté cependant subordonnée à ce qui est fondamental et de base dans le régime Chinois) ce qui implique en conséquence pour le régime Chinois, un « assouplissement » de l'autorité et des contraintes (une sorte de « pérestroïka »)...

Bien évidemment dans cette « solution » les autres provinces de la Chine continentale verraient leurs citoyens aspirer au statut dont bénéficierait Taiwan... (logique)...

Du coup, cette sorte de « pérestroïka » s'étendrait à toute la Chine (le régime Chinois aurait tout à gagner à cela en stabilité, en perspective économique de marché)...

En contre partie, aussi, la Chine et les USA dans les intérêts qu'ils ont dans cette partie du monde (Pacifique Nord Oriental) envisagent de trouver un équilibre « viable » de telle sorte que les uns et les autres puissent poursuivre leurs politique économique de développement selon les règles qui régissent toute relation naturelle, intemporelle (sachant que la relation est toujours naturellement difficile – comme dans l'ordre de la nature)...

